

QUELQUES TEXTES DE LA LCR SUR LE TYPE DE PARTI QU'ELLE SOUHAITE

• Appel de la DN des 30 juin-1^{er} juillet 2007 : « *Nous souhaitons un débat commun avec toutes celles et tous ceux, individus, équipes militantes, courants politiques qui veulent défendre un programme anticapitaliste dans les luttes et aux élections ; qui se situent dans la plus stricte indépendance avec le PS et refusent de cogérer les institutions avec celui-ci, voulant centrer leur activité sur la lutte des classes, la mobilisation sociale et politique ; qui veulent se regrouper dans un cadre politique organisé, militant, national et démocratique, un parti tissant des liens internationaux avec les forces qui défendent une telle perspective. — Dans un premier temps, nous proposons que s'organise (...) des réunions dans le plus grand nombre de villes, de quartiers, d'entreprises, de facs et de lycées possible. Il s'agira de débattre à la fois des formes et des moyens de la riposte indispensable aux mesures prises par le gouvernement, du programme et du fonctionnement démocratique du parti que nous voulons créer (...). Dans le cadre du congrès national [de la LCR], qui est d'ores et déjà lancé, nous ferons un bilan d'étape du processus et ferons de nouvelles propositions pour aller plus loin et rendre possible la convergence de toutes et de tous dans un nouveau parti. Ensuite, nous envisageons la tenue d'assises départementales vers un congrès national de fondation de ce nouveau parti anticapitaliste, féministe, écologiste, internationaliste, et socialiste. Résister, se mobiliser et s'organiser, agir, débattre et décider, c'est ce que nous proposons de faire ensemble, à égalité. »*

• Thèses adoptées par la DN des 20-21 octobre 2007 : Il s'agit d'« *engager maintenant la construction d'une nouvelle représentation politique des exploité-e-s et des opprimé-e-s, un nouveau "parti des travailleurs", pour la rupture globale avec le capitalisme et la transformation révolutionnaire de la société, une nouvelle force politique qui renoue avec les meilleures traditions du mouvement ouvrier, tout en tirant les enseignements des expériences des dernières années* ». Le programme du NPA devra se délimiter par « *l'indépendance vis-à-vis de l'État et de ses institutions, le rapport aux institutions (participation aux processus électoraux et action des élu-e-s) subordonné à l'intervention dans les luttes et le mouvement social, le rôle central de l'auto-émancipation et de l'autogestion de la population dans la transformation sociale, le rejet de toute participation à des gouvernements de gestion de l'État et de l'économie capitaliste, (...) la rupture avec le capitalisme et la constitution d'un gouvernement des travailleurs, vers l'instauration d'une société socialiste, démocratique et autogérée* ». Le NPA « *devra fonctionner démocratiquement, veiller à articuler centralisation de l'activité et efficacité dans l'action, droit à certaines formes d'expérimentation, droit d'expression publique des divers points de vue avec droit de tendance et de fraction, à quoi il faut ajouter la transparence la plus totale* ». En effet, il s'agit de construire un « *parti ouvert, rassemblant sans aucun sectarisme tous les militants, courants, expériences qui se reconnaissent dans une telle démarche. C'est dans cet esprit que nous devons ouvrir le dialogue avec les forces qui sont prêtes à s'engager dans la construction de ce nouveau parti capitaliste en commençant par les secteurs de la jeunesse et du monde du travail les plus avancés dans le combat anticapitaliste.* »

• Appel du Congrès national de la LCR fin janvier 2008 : « *Il y a urgence à reprendre l'offensive. Ces dernières années s'expriment le mécontentement, la révolte, une nouvelle volonté de résister. L'espoir vient des grandes mobilisations, luttes des salariées, de la jeunesse scolarisée ou des quartiers populaires, luttes des "sans"... Mais elles restent trop souvent infructueuses, quand un syndicalisme d'accompagnement prend le pas sur un syndicalisme lutte de classe et de transformation sociale. Il manque cruellement un outil qui aide à la convergence des luttes en un mouvement d'ensemble capable de faire reculer le pouvoir et de changer le rapport de force. (...) Un parti pour préparer un changement radical, révolutionnaire de la société c'est-à-dire la fin du capitalisme, de la propriété privée des principaux moyens de production, du pillage de la planète et de la destruction de la nature. Nous voulons une société capable de satisfaire les besoins sociaux, débarrassée de toutes les formes d'exploitation et d'oppressions de classe, de genre, d'âge, d'origine. Une société où la démocratie ne s'arrête pas au droit de vote et permette à toutes et tous de décider. Le congrès national de la LCR s'adresse à toutes celles et tous ceux, individus, équipes militantes, courants politiques, qui veulent se regrouper dans un cadre politique organisé, militant, national et démocratique (...). Nous nous adressons - aux femmes et aux hommes de toutes origines, avec ou sans papiers qui pensent que leurs vies valent plus que les profits ; - à la jeunesse qui répond « résistance ! » quand on cherche à précariser son avenir ; - aux militant-es associatifs, syndicalistes, qui agissent au quotidien dans leurs quartiers ou entreprises ; - aux militantes et militants socialistes, antilibéraux, communistes, verts qui n'acceptent plus les recentrages, les reniements et les demi-mesures ; - aux militant-es anticapitalistes, révolutionnaires, à toutes les organisations et courants politiques nationaux ou locaux, qui pensent qu'il est temps de se rassembler par delà les divisions anciennes ; - et surtout à celles et ceux qui jusque là n'ont pas trouvé de parti leur donnant suffisamment envie de s'engager... Donnons-nous un parti qui s'approprie l'expérience des luttes d'hier et d'aujourd'hui, ouvrières, altermondialistes, internationalistes, écologistes, féministes, antiracistes. (...) Un parti en rupture avec le capitalisme et les institutions de la classe dominante. Un parti démocratique dont le projet permette à la population elle-même de diriger ses mobilisations pour demain être en mesure de diriger la marche de la société et de l'économie. (...) Dans les entreprises, sur les lieux de travail et d'étude, les quartiers, à tous les échelons, local, régional, national, l'heure est maintenant à nous organiser ensemble dans des comités d'initiative pour prendre en main la construction de cet outil collectif. Ces comités auront à se fédérer à tous les niveaux par ville, par département, par secteur, nationalement. Ils auront à prendre en charge tant leurs activités et interventions politiques que les discussions et initiatives visant à créer une réelle dynamique collective. A partir des premiers bilans, forums locaux et rencontres nationales permettront d'élaborer un mode de fonctionnement démocratique, respectant la diversité des opinions et des parcours, d'ouvrir les travaux préparatoires au congrès de fondation du nouveau parti. Ce parti appartiendra à toutes celles et ceux qui s'y engageront. C'est maintenant à celles et ceux qui veulent "prendre parti" de décider ensemble, de construire ensemble ! »*